

## **La réforme dont vous pourriez ne pas être le héros**

Certains d'entre vous se souviennent peut-être de ces livres de jeunesse où l'on rendait le lecteur « acteur » de l'histoire par les choix qu'il effectuait chapitre après chapitre, lui faisant bâtir le scénario qui lui convenait le mieux, pour aboutir à une fin toute différente selon le cheminement suivi.

Nous sommes, nous, dans la vie réelle, à **un tournant de l'histoire de l'École** depuis qu'elle a été rendue obligatoire, gratuite et laïque. Et nous allons devoir, à très brève échéance, choisir le meilleur scénario, pour les personnels, pour les élèves qui dépendent de nous et pour la société que nous voulons contribuer à construire.

**Choix n°1**: confronté à une **crise de recrutement sans précédent**, vous décidez de **baïsser de 20 % le nombre de postes aux concours** d'enseignants et de CPE, de **geler leurs salaires** et de **stigmatiser les fonctionnaires** en leur retirant une journée de salaire pour la première journée d'arrêt maladie. Insensé ? Non, car parallèlement, vous entamez des **discussions pipeau sur la réforme du lycée**, utilisant les « couacs » intervenus fort à propos lors de la session du bac 2017 pour le décrédibiliser. Et vous **réduisez les horaires disciplinaires** de façon drastique, histoire de **diminuer mathématiquement les besoins en personnels**, sans vous préoccuper des conséquences à long terme. Vous pouvez ajouter au tableau un discours pseudo-humaniste sur les contrats aidés pour lesquels il faudrait à juste titre trouver de vrais débouchés, sauf que vous en profitez pour ne pas les renouveler, passant outre les drames humains et la désorganisation des établissements que cela provoque. Après tout, il y aura toujours l'enseignement privé comme voie de recours pour ceux qui en auront les moyens et même les « boîtes à bac » pour intégrer un supérieur devenu sélectif.

**Choix n°2**: confronté à une crise de recrutement sans précédent, vous décidez de revaloriser les conditions de travail et les salaires des enseignants et des CPE pour rendre leurs métiers à nouveau attractifs aux yeux des étudiants. Vous mettez en place la possibilité de travailler avec des groupes à effectifs réduits, dans le cadre de programmes mis en cohérence, avec l'aide d'IPR devenus de réels accompagnateurs, afin de mener les élèves vers le plus haut niveau possible. Vous augmentez par ailleurs le nombre de postes statutaires de titulaires dont l'Éducation nationale a besoin de façon pérenne et vous créez ceux qui n'existent pas encore (techniciens informatiques, etc.).

Insensé ? Non, car **l'Éducation est un investissement sur le long terme**, pour lequel il ne faut pas prendre des risques qui se paieront cash, et très vite !

Vous avez fait le choix n°2 ? Normal, vous êtes adhérent du SNES-FSU, et ce n'est pas pour rien : **nous partageons les mêmes valeurs, la même volonté d'œuvrer au sein d'un service public de qualité, exigeant pour ses personnels et les usagers.**

Le gouvernement Macron / Philippe, lui, est en train de mettre sur les rails le choix n°1.

**Les jeux ne sont pas encore faits, mais tout ira très vite à la rentrée de janvier. Il nous faudra donc préparer une mobilisation d'ampleur, très vite, pour frapper très fort !**